



Bulletin mensuel
de la

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON**



L'herbier bryophytique de Noël-Antoine Aunier (1781-1859) au lycée Ampère de Lyon

Marc Philippe

9 Bd. Joffre, 69300 Caluire - philippe@univ-lyon1.fr

Résumé. – L'attribution à Aunier d'un herbier conservé au lycée Ampère à Lyon est confirmée. Cet herbier a été passablement pillé. Il reste intéressant pour la bryologie rhodanienne.

Mots-clés. – Bryologie, Rhône, Aunier, herbier ancien.

The bryological herbarium of Noël-Antoine Aunier (1781-1859) at the lycée Ampère (Lyon, France)

Abstract. – An herbarium kept at the lycée Ampère was attributed with doubts to Aunier, one of the founders of the Société linnéenne de Lyon. A reappraisal of this herbarium confirms it was gathered by Noël-Antoine Aunier. Although the preservation is good, several collects are missing. Despite this, the herbarium has an interest in contributing to the establishment of the yet undone Rhône department bryophyte catalog.

Key-words. – Bryology, Rhône, Aunier, Old Herbarium.

Le lycée Ampère à Lyon conserve sur le site Bourse plusieurs herbiers (FAURE *et al.*, 2006). Parmi ceux-ci l'un est attribué, avec doutes (Frédéric Danet et Christian Bange, *in* FAURE *et al.*, 2006) à Aunier, co-fondateur de la Société linnéenne de Lyon. Une réévaluation de la partie bryophytique de cet herbier ancien permet de lever ces doutes et apporte quelques éléments nouveaux. De nombreuses parts semblent manquantes, mais l'herbier garde une pertinence pour l'établissement d'un catalogue bryophytique du Rhône.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Une biographie détaillée a été établie par MULSANT (1860). MAGNIN (1906 a et b, 1907 a et b) apporte d'autres éléments. Une fiche brève rédigée par Martine François et Raymond Ramousse est mise en ligne par le Comité des travaux historiques (CHTS, <http://cths.fr/an/prosopo.php?id=100412>, consulté le 28 février 2013). Son parcours peut être résumé ainsi : fils de négociant, orphelin de père à neuf ans, il commence à travailler tôt comme commis dans un magasin de soierie ; rapidement il monte avec un associé une entreprise de négoce florissante ; en 1816, à la tête d'une fortune confortable, il se retire des affaires ; sa sœur le convainc de s'intéresser à la botanique, et il suit les cours de l'abbé Dejean au Jardin botanique ; il y développe une passion qui ne le quittera pas jusqu'à son décès.

Trois points portent à confusion dans les sources sur la biographie d'Aunier. Dans l'article de MULSANT (1860) le portrait donné en frontispice donne comme année de naissance 1781 alors que le texte indique 1784. L'acte de décès (Lyon 1^{er} acte 680 du 10 août 1859) lui attribuant un âge de « 77 ans et huit mois », Aunier est bien né à Lyon en 1781, le jour de Noël, fils de Claude Aunier, marchand de vin, et de Marie Burdel, son épouse. Il a été baptisé le lendemain à la paroisse Sainte Croix (registre paroissial aux Archives municipales de Lyon).

Comme le mentionne MULSANT (1860) son nom complet semble avoir été Jean

Juste Noël Antoine Aunier. Toutefois son acte de décès porte Antoine Noël Jean Aunier, conformément à son acte de baptême. Dans les *Annales de la Société linnéenne* il est cité comme membre sous le nom de Noël Antoine Aunier.

Son acte de décès comme la fiche du CHTS donnent comme adresse à Lyon le 5 rue Pizay. Aunier a cependant habité, au moins de 1821 (recensement) à 1852 (adresse donnée dans les *Annales de la Société linnéenne*) au premier étage du 11 rue de la Cage, immeuble dont il était propriétaire. Entre 1852 et 1853 ce quartier a été profondément remanié, puis la rue de la Cage fut rebaptisée rue de Constantine. Il se peut que ce fût à ce moment là qu'il ait déménagé pour la rue Pizay.



Figure 1. Noël-Antoine Aunier, Lyon, le 25 décembre 1781 – Lyon, le 9 août 1859.
Lithographie de Lepagnez, Lyon 4^e, illustrant la notice de Mulsant (1860).

DESCRIPTION DE L'HERBIER DE BRYOPHYTES

Seul l'herbier bryophytique a été revu. Il est contenu dans une boîte en bois, étiquetée « Mousses », et réunit soixante-six pages de carton fort, où sont cousues quatre paires de cordelettes (généralement, rares exceptions). Sous ces cordelettes sont glissées des cartes où sont collés de un à quatre échantillons de mousses. Ce système de cartes amovibles est original.

Dans le haut de la carte est écrit généralement un numéro, qui correspond à celui de l'espèce dans le *Bryologia Europaea* (BRUCH *et al.*, 1836-1855). La base porte un binôme et son auteur, assez souvent aussi un ou des synonymes. Les indications de lieu et de date de récolte sont portées directement à côté de l'échantillon, quand elles sont données (elles sont de fait souvent incomplètes). Il semble y avoir eu plusieurs phases d'ajouts manuscrits sur les étiquettes originales, ainsi que des renumérotations, ce qui correspondrait à des épisodes de réfection de l'herbier. Il y a typiquement 16 cartes par pages, mais ce nombre varie beaucoup, et 457 cartes ont été dénombrées en tout. Le nombre de spécimens est estimé à mille.

La conservation est globalement bonne, mais le fait que les échantillons soient collés rendrait très difficile une détermination (exigeant une réhydratation et un montage microscopique).

ATTRIBUTION DE L'HERBIER À AUNIER

Les dates de récoltes, quand elles sont données, s'échelonnent de 1821 à 1842. Les lieux cités correspondent bien aux nombreux voyages effectués par Aunier (MULSANT, 1860). On note ainsi plusieurs collectes faites à Paris et Fontainebleau en 1823, au Lautaret en 1830, à Porquerolles en 1834 et 1842. Les contacts mentionnés principalement sont De Notaris, Dejean, Montagne et Requier, des botanistes avec qui Aunier a été en relation étroite, notamment à propos de cryptogames (MULSANT, 1860). L'herbier inclut bien une collecte de *Brachythecium populeum* (Hedw.) Schimp. de Roche-Cardon mentionné dans le *Supplément à la Flore Lyonnaise* (ANONYME, 1835 ; MAGNIN, 1907b) comme découvert par Aunier à cet endroit (dans l'herbier et dans la publication sous *Hypnum populeum* Hedw.).

Dans les archives de la Société linnéenne de Lyon est conservé un catalogue de l'herbier d'Aunier. L'écriture est conforme à celle de l'herbier, le système de numérotation est identique, même si les chiffres portés sur les parts ne correspondent que partiellement à ceux du catalogue (il semble y avoir eu des renumérotations).

Dans l'herbier Roffavier conservé au Jardin botanique de la ville de Lyon sont conservées plusieurs récoltes attribuées à Aunier, que l'on retrouve dans l'herbier du lycée Ampère aux mêmes lieux et dates, par exemple *Bryum atropurpureum* Bruch & Schimp. en avril 1836 à La Mouche. La facture et l'écriture sont homogènes. Enfin l'herbier Aunier a été légué à la ville de Lyon, qui l'a déposé au Lycée Impérial, devenu plus tard lycée Ampère. Il ne paraît donc pas douteux qu'il s'agisse là d'un herbier réuni par Aunier.

ORIGINE DU MATÉRIEL

Une part importante du matériel a été reçue de correspondants, comme l'indique la mention abrégée « *ab D^o...* » (*ab domino*). Le principal est le norvégien Søren Christian Sommerfelt (1794-1838), auteur en 1826 d'une *Flora Lapponiae*, qui a envoyé des séries numérotées d'exsiccata à plusieurs correspondants. Dans l'herbier Roffavier plusieurs bryophytes portent comme indication de provenance « Sommerfelt ex Aunier », ce qui montre qu'Aunier partageait ce matériel de référence.

Un second contributeur majeur est l'abbé Dejean (Gaspard Dejean de Saint-Marcel, 1763-1842), l'instigateur des premières recherches « post-hedwigiennes » sur la bryologie lyonnaise. Dejean a beaucoup herborisé avec Madame Lortet et Georges Roffavier, puis avec Aunier quand celui-ci s'est intéressé à la botanique (MULSANT, 1860). Dejean herborisait surtout dans le nord de l'Isère, mais ici la plupart des échantillons qui lui sont attribués viennent du Pilat. On peut noter cependant parmi les récoltes de Dejean une mousse découverte par Latourrette à Vienne, puis envoyée par Dejean à Bridel, lequel s'en servit pour décrire l'espèce connue aujourd'hui sous le nom de *Scleropodium tourettii* (Brid.) L.F.Koch (BRIDEL, 1826-1827). Il est donc possible que l'échantillon dans l'herbier Aunier soit un topotype, même si la localité originelle n'est plus connue actuellement.

Un grand nombre d'échantillons de l'herbier sont des envois du botaniste milanais Giuseppe De Notaris (1805-1877), qui a été membre correspondant de la Société linnéenne de Lyon. DE NOTARIS a dédié son *Syllabus Muscorum Italiae* (1838) entre autres à « *N.A. Aunier* » qu'il classe parmi les « *viris doctissimis celeberrimisque de rebus cryptogamicis insigniter meritis* ». Ces échantillons, tous datés de 1834, quand ils le sont, proviennent des Apennins, de Milan, du mont Baldo, de Novara, Sempronio, Verbania et Vérone. Dans l'herbier son nom est le plus souvent abrégé « DNTS ».

A côté de ces trois contributeurs principaux on note : George A. Walker Arnott (Ecosse) ; Mathias Numsen Blytt (Norvège) ; William Jackson Hooker (Angleterre) ; Sébastien-René Lenormand (Vire) ; Camille Montagne (Paris) ; Esprit Requier (Avignon) ; Georges Roffavier (Lyon) ; Guillaume-Philippe Schimper (Strasbourg, que curieusement Aunier orthographie systématiquement « Scimper »). Mulsant rapporte qu'Aunier reçut en juillet 1834 la visite du bryologue Gustav Kunze (1793-1851) de Leipzig. Cette visite n'a laissé que très peu de traces dans l'herbier, mais tout ceci démontre bien qu'Aunier était reconnu comme correspondant par de nombreux botanistes français et internationaux.

QUELQUES ABSENTS REMARQUABLES

A l'inverse on s'étonne de ne pas trouver mention de Théodose Cyriaque Prost (1779-1848), botaniste et bryologue reconnu, de Mende, quoique de nombreux échantillons d'Aunier portent cette provenance. Ceci est d'autant plus étonnant que Prost et Aunier partageait un ami commun, Camille Montagne, qu'ils connaissaient et appréciaient tous deux (VIEL, 1991). Pas de mention non plus de Marie-François Guérin de La Combe (1791-1876), pharmacien militaire qui résida de 1840 à 1841 au 54 rue de Bourbon à Lyon (aujourd'hui rue Victor Hugo), qui connut Requier et qui collecta des bryophytes en partie aux mêmes endroits qu'Aunier (herbier conservé au Jardin botanique de la ville de Lyon, dans l'herbier Schönen).

Pas de mention enfin du cordonnier Pierre Chabert (1795-1867), botaniste lyonnais méconnu, qui était pourtant presque voisin d'Aunier, au 3 rue Gentil. Chabert a récolté entre 1846 et 1856 de très nombreuses bryophytes autour de Lyon. Aunier et Chabert se connaissaient et étaient tous deux amis de Roffavier (CHABOISSEAU, 1876) mais son herbier semble indiquer que l'activité de collecte bryologique d'Aunier a cessé après 1842. Il n'est pas impossible que Roffavier, qui s'intéressait alors encore activement à la flore bryophytique de la région lyonnaise, comme en témoigne une lettre qu'il adressa en novembre 1841 à Camille Montagne (VIEL, 1989), ait incité Chabert à reprendre les recherches bryophytiques d'Aunier.

On notera que le nom d'Aunier n'est jamais indiqué. De très nombreux échantillons n'ont pas d'origine spécifiée, à l'inverse de ce qu'affirme MULSANT (1860). Parfois il y a une simple mention géographique (e.g. Suède, Carinthie) de pays où Aunier n'est pas allé, ce qui prouve que tous les échantillons sans indication de collecteurs ne sont pas forcément de lui. Les collectes de la région lyonnaise sont généralement bien datées et bien localisées.

COMPLÉTUDE DE L'HERBIER

Dans l'herbier Roffavier du Jardin botanique de Lyon figurent plusieurs collectes attribuées à Aunier, mais absentes de l'herbier Aunier du lycée Ampère. C'est notamment le cas pour des genres manquant complètement dans l'herbier, quoique courants dans la région, comme *Orthotrichum* et *Encalypta* (Tableau I). Des chemises vides portent des noms de genres aujourd'hui absents de l'herbier, e.g. *Encalippta* (sic) et *Cinclidotus*. Enfin on note l'absence complète d'hépatiques, alors que le catalogue de l'herbier Aunier conservé à la Société linnéenne de Lyon en mentionne plusieurs, distribuées en sept genres.

Taxon	Localité	Date de collecte	Notes
<i>Encalypta rhaptocarpa</i> Schwaegr.	Mont Ventoux	?	Récolté avec Requier
<i>Hypnum populeum</i> Hedw.	Rochecardon	18 novembre 1831	
<i>Leskia nervosa</i> (Brid.) Myrin	Vaucluse	?	Récolté avec Requier
<i>Orthotrichum speciosum</i> Nees	Saut du Gier	7 juin 1830	
<i>Orthotrichum striatum</i> Hedw.	Beaujolais	Juin 1838	
<i>Splachnum froelichianum</i> With.	Mende	?	Récolté avec Prost ?

Tableau I. Exemples de collectes d'Aunier se trouvant dans l'herbier Roffavier au Jardin botanique de la ville de Lyon et manquant dans l'herbier Aunier au lycée Ampère aujourd'hui. Les noms sont ceux de l'herbier Roffavier.

Aunier s'est pourtant intéressé à ce groupe des hépatiques et l'herbier Roffavier contient une récolte étiquetée *Jungermannia cordifolia* Dumort. et attribuée à Aunier. Le *Supplément à la Flore Lyonnaise* (ANONYME, 1835) rapporte la découverte par Aunier de *Preissia quadrata* (Scop.) Nees. à Crépieux. La collecte d'hépatique la plus remarquable est celle rapportée par MONTAGNE (1837). Aunier avait collecté à Lyon une hépatique, et l'avait envoyée à Montagne sous le nom de *Marchantia fragrans* Balbis. S'ensuivit un imbroglio taxonomico-nomenclatural que Montagne eut bien des peines à débrouiller, pour arriver finalement à la conclusion que la détermination d'Aunier était, contre toutes ses attentes, correcte. Il faut dire qu'Aunier avait probablement pu comparer sa récolte à des collectes de Balbis, le descripteur de ce taxon aujourd'hui connu sous le nom de *Mannia fragrans* (Balb.) Frye & L.Clark. Cette espèce, peu commune en France, a encore été récoltée à Crépieux en mars 1852 par Chabert (herbier Chabert, aux Herbiers de l'Université Lyon 1).

L'herbier Gandoger, conservé à l'Université Lyon 1, contient une récolte étiquetée « leg Aunier, Jura, 1842 ». Comme Gandoger n'avait que neuf ans au décès d'Aunier, il est bien possible que ceci caractérise, malheureusement, une certaine volatilité de l'herbier bryophytique originel d'Aunier. Celle-ci était déjà déplorée par Magnin en 1876. Mais comme le souligne Christian Bange (comm. pers.), il se pourrait aussi que ces manques soient surtout imputables à la générosité d'Aunier, qui aurait distribué largement son matériel.

CONCLUSION

Quoique probablement incomplet, du moins par rapport au catalogue conservé à la Société linnéenne, l'herbier bryophytique conservé au lycée Ampère est bien celui d'Aunier. Il atteste, entres autres évidences, de la vigueur des recherches bryologiques effectuées à Lyon entre 1810 et 1850, même si celles-ci sont totalement passées sous silence par DEBAT (1886) et GANDOGER (1901), qui ne pouvaient cependant les ignorer. Cet herbier est encore tout à fait pertinent pour l'établissement du catalogue des mousses du Rhône, ouvrage qui n'a encore jamais été entrepris.

Remerciements. – À Danièle Gonnet et Marie-Thérèse Mein pour leur aide bibliographique, à Georges Barale pour avoir permis l'accès aux Herbiers de l'Université de Lyon, à Frédéric Danet pour l'accès aux Herbiers du Jardin Botanique du parc de la Tête d'Or, à Christian Bange pour sa relecture et ses compléments et, enfin, à André Morin du lycée Ampère pour avoir mis à disposition, dans d'excellentes conditions, l'herbier Aunier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANONYME, 1835. *Supplément à la flore lyonnaise publiée par le docteur J.B. Balbis en 1827 et 1828*. Louis Perrin, Lyon, 91 p. (de l'avis général ce supplément est l'œuvre de C. Lortet et G. Roffavier).
- BRIDEL S.E., 1826-1827. *Bryologia universa*, vol. 1, 856 p. (1826) et vol. 2, 852 p. (1827). J.A. Barth, Leipzig.
- BRUCH T., SCHIMPER P. & GUMBEL T., 1836-1855. *Bryologia europaea, seu Genera Muscorum europaeum monographia illustrata*. Stuttgart.
- CHABOISSEAU abbé, 1876. Notes sur les collections et la bibliothèque botanique de M. Adolphe Méhu à Villefranche (69). *Bull. Soc. Bot. France, CR séances*, 23 (2) : 196-199.
- DEBAT L., 1886. Catalogue des mousses croissant dans le bassin du Rhône. *Annales Soc. bot. Lyon*, 13 (1885) : 147-235.
- FAURE A., BANGE C., BARALE G., DANET F., DUTARTRE G., FAYARD A., GUIGNARD G., PAUTZ F., PONCET V. & RONOT P., 2006. *Herbiers de la région Rhône-Alpes, 2^e partie – catalogue*. Jardin Botanique de la Ville de Lyon, 348 p.
- GANDOGER M., 1901. *Catalogue des plantes cryptogames cellulaires du Beaujolais*. Villefranche, Blanc et Mercier, 81 p.
- MAGNIN A., 1876. Sur les collections botaniques publiques et particulières de Lyon et ses environs. *Bull. Soc. Bot. France*, 23 : CLXXXV-CXCI.
- MAGNIN A., 1906a. Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais. *Bull. Soc. Bot. Lyon*, 31 : 1-72.
- MAGNIN A., 1906b. Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais. Additions et errata. *Bull. Soc. Bot. Lyon*, 31 : 4 p.
- MAGNIN A., 1907a. Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais (suite et fin). *Bull. Soc. Bot. Lyon*, 31 : 1-72.
- MAGNIN A., 1907b. Prodrome d'une histoire des botanistes lyonnais. Additions et corrections. *Bull. Soc. Bot. Lyon*, 32 : 103-141.
- MONTAGNE P.-C., 1837. Note sur deux rectifications à faire dans la Notice sur les Cryptogames à ajouter à la flore française. *Annales des Sciences naturelles*, 7 : 238-240.
- MULSANT E., 1860. Notice sur Jean-Juste-Noël-Antoine AUNIER. *Annales Soc. Linn. Lyon*, 6 : 23-42.
- NOTARIS J. DE, 1838. *Syllabus Muscorum Italiae*. Canfari, Turin, 331 p.
- VIEL C., 1989. Camille Montagne (1784-1866), savant botaniste peu connu. 1^{re} partie. *Revue d'Histoire et d'Art de la Brie et du Pays de Meaux*, 40 : 89-109.
- VIEL C., 1991. Camille Montagne (1784-1866), savant botaniste peu connu. 3^e partie. *Revue d'Histoire et d'Art de la Brie et du Pays de Meaux*, 42 : 53-74.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linnienne-lyon.org> — email : societe.linnienne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire Puvion - Directeur de publication : Bernard Guéin

Conception graphique de couverture : Nicolas Vivin Vicoori



Tome 83 Fascicule 7-8 Septembre - Octobre 2014

SOMMAIRE

Chapelin-Viscard J.-D. et al. – Émergences de Carabidés en milieux agricoles : intérêt des habitats, diversité et exigences spécifiques (Coleoptera: Carabidae)	157 - 170
Saubère C. & Gernont B. – Elateroidea nouveaux ou peu communs du département de l'Ardèche	171 - 189
Richoux Ph. & Audibert C. – Liste des publications de Roland Allernand (1950-2013)	190 - 196
Puot-Sigwalt D. et al. – Première mention en Italie de <i>Pirithisus heteroclitus</i> Matocq & Puot-Sigwalt, 2013 et description de la femelle (Heteroptera)	197 - 199
Roubaud L. – Session botanique dans le Var (9-11 mai 2014)	200 - 208
Philippe M. – Herbar bryophytique de N.-A. Auriel au lycée Ampère de Lyon	209 - 214

Couverture : *Frankenia hesuta*, sur sables littoraux (Mar. mai 2014).

Crédit : Didier Roubaud

CONTENTS

Chapelin-Viscard et al. – Emergence of Ground beetles in farming areas. Choice of habitat, diversity and specific requirements (Carabidae, Coleoptera)	157 - 170
Saubère C. & Gernont B. – New or uncommon Elateroidea from the French department of Ardèche (Rhône-Alpes)	171 - 189
Richoux Ph. & Audibert C. – List of publications of Roland Allernand (1950-2013)	190 - 196
Puot-Sigwalt D. et al. – First Italian record of <i>Pirithisus heteroclitus</i> Matocq & Puot-Sigwalt, 2013 and description of the female (Heteroptera)	197 - 199
Roubaud L. – Botanical trip in the Var French department (May 2014)	200 - 208
Philippe M. – The bryological herbarium of N.-A. Auriel (1781-1859)	209 - 214

Prix 10 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.I.P.A.P. : 1114 G 85671

Imprimé par Imprimerie Brully, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

N° d'imprimeur : V000130600 • Imprimé en France • Dépôt légal : septembre 2014

Copyright © 2014 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.